

# Harcèlement scolaire : les élèves du dispositif Phare face au poison de la rumeur au lycée Anguier, à Eu



Une partie des élèves du dispositif pHARe du lycée Anguier d'Eu, avant leur présentation sur le thème de la rumeur. (Photo Benjamin Radeau)

Des élèves volontaires du programme de détection des cas de harcèlement au sein de l'établissement ont sensibilisé leurs camarades, ce jeudi 7 novembre, au sujet des ragots, qui polluent le quotidien d'un grand nombre d'adolescents.

Mis en place en 2022 dans les écoles primaires et les collèges, le dispositif pHARe, qui s'appuie sur l'aide d'élèves « lanceurs d'alerte » pour détecter et signaler des cas de harcèlement au sein des établissements, a été étendu aux lycées durant l'année scolaire 2023-2024. Et notamment dans celui d'Eu. En ce retour de vacances d'automne, il compte 21 sentinelles de seconde, première et terminale, dont huit déjà volontaires depuis plusieurs mois, encadrés par six adultes de l'école, dits « groupe ressource », qui prennent le relais afin de résoudre les conflits.



Cette équipe est intervenue durant cinq jours dans l'amphithéâtre, pour sensibiliser toutes les classes. En se concentrant sur un thème précis, choix des adolescents, suite aux résultats des questionnaires anonymes distribués l'an dernier à tous leurs camarades. « Nous avons pu vérifier que nous n'avions pas à gérer de violences physiques entre nos élèves. En revanche, il est ressorti que beaucoup subissent la mauvaise influence des rumeurs. Et sans nos jeunes ambassadeurs, il est impossible pour nous, adultes, de les entendre, puisque les bouches se ferment dès que notre présence est remarquée », indique Natacha Debure, conseillère principale d'éducation et membre du « groupe ressource ».

### Réalisation d'un film

Des ragots, à cet âge, qui ont principalement pour objet les relations amoureuses et sexuelles. « Des événements qui se passent à l'extérieur, en soirée, et qui, par la répétition, finissent par se savoir aussi dans le lycée », précise Margo Harel, l'une des volontaires qui mène la présentation. Comme pour d'autres situations de tension ou de violences, les ambassadeurs sont là pour écouter et accompagner l'élève si celui-ci en fait la demande. « On ne va pas aller voir quelqu'un pour lui demander si c'est vrai. Ce sont des sujets délicats et on ne connaît pas forcément la personne », indique ses consœurs Angèle Cattez et Philippine Champion.

Après un film de prévention, le conseil est simple : « Ne pas répéter, pas de partage ni de like sur les réseaux sociaux. » Pour appuyer sa démarche, l'équipe pHARe ambitionne de réaliser sa propre vidéo sur ce sujet, qui représentera l'établissement au concours national de lutte contre le harcèlement. Avec quatre nouvelles recrues après leur première intervention, la présentation semble avoir convaincu.